

René BACKMANN [Présentation par]
Jérusalem, le rapport occulté
(Éditions Salvator, 2009, 122 p. 12 €)

L'Union européenne face à Israël

Dans son dernier ouvrage consacré au conflit israélo-palestinien, René Backmann évoque des rapports restés confidentiels, élaborés par des diplomates européens en poste à Jérusalem et à Ramallah. L'auteur s'interroge sur les responsabilités de l'Union européenne par rapport à la mort du processus de paix au Proche-Orient.

Ces documents, résultats d'entretiens et d'investigations

sur le terrain, ont été finalisés en novembre 2005 puis complétés en décembre 2008 par les chefs de mission. Ils contiennent des éléments d'information et d'analyse qui auraient pu nourrir un débat et une réflexion au sein du Parlement européen et permettre la définition d'une politique européenne commune.

Ces documents occultés, publiés cependant sur le site d'un quotidien britannique, montrent

que les chancelleries européennes étaient parfaitement informées de la réalité de la vie quotidienne à Jérusalem-Est et en Cisjordanie. Elles n'ignoraient pas non plus le programme de colonisation, les discriminations et harcèlements subis par les Palestiniens, de même que la démolition de leurs maisons. En fait ils sont restés lettre morte, puisqu'une partie des représentants des États membres, Javier Solana en tête, a refusé de les entériner (Allemagne, Italie, Pays-Bas...) entre autres pour ne pas interférer dans les élections israéliennes de mars 2006.

Pourquoi l'UE, qui aurait pu faire un usage de ces rapports au moment où Israël sollicitait un statut préférentiel, a-t-elle hésité

à rappeler à l'État hébreu qu'il devait respecter les engagements pris dans le cadre de la Feuille de route ?

Pourquoi l'UE, dont les positions se fondent sur les principes énoncés dans la résolution 242 des Nations unies appelant au « retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés », a-t-elle renoncé à tenir un discours de fermeté vis-à-vis d'Israël ?

Les lecteurs trouveront dans cet ouvrage l'intégralité des rapports que la diplomatie européenne n'a pas voulu prendre en compte, laissant passer une occasion historique d'influer positivement sur le cours des événements dans cette région du monde tourmentée.